

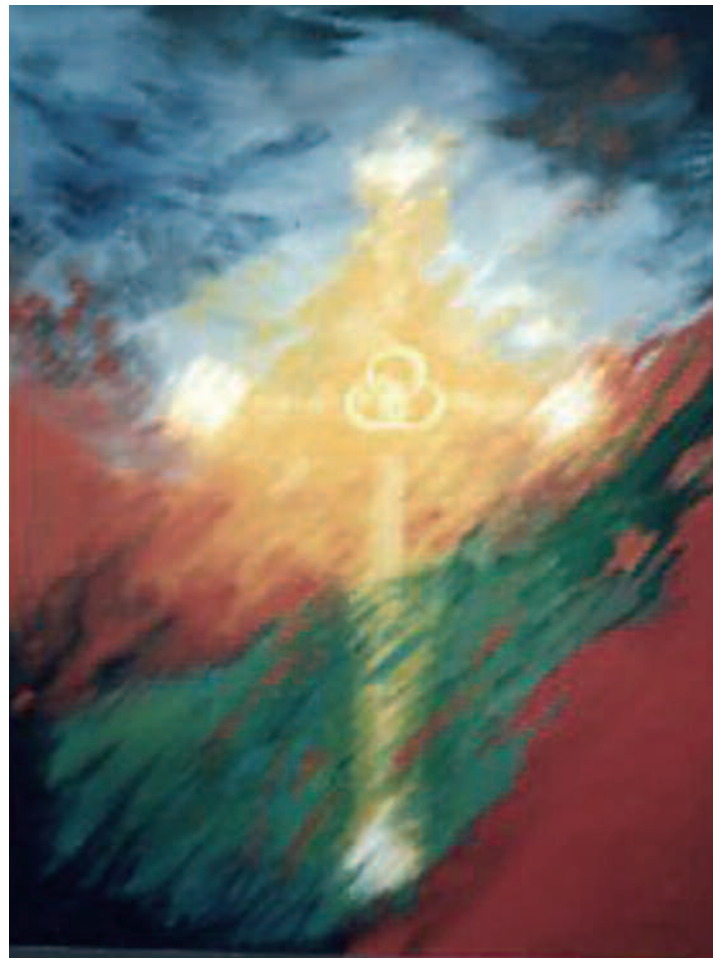
La Croix Glorieuse

Selon saint Ambroise, voici ce que la Tradition rapporte : la vraie Croix du Christ avait été retrouvée par sainte Hélène, mère de l'empereur Constantin. En 335, celui-ci invite les Pères à la dédicace des basiliques du Mont des Oliviers et du Saint-Sépulcre qui devait avoir lieu le 13 septembre à Jérusalem. Le lendemain, l'évêque de Jérusalem montre pour la première fois à la foule le bois sacré de la Croix et, sur ordre de Constantin, les Pères décrètent la célébration annuelle de l'exaltation de la Croix au 14 septembre. Un morceau de la Croix étant amené à Constantinople, on y célèbre la même fête qui se répand largement en Orient dès le VII^{ème} siècle. On retrouve cette fête à Rome au temps du pape Serge I^{er} (687-701) qui invite en ce jour le peuple chrétien à vénérer cette relique dans la basilique de Saint-Jean de Latran. L'histoire relate aussi que le 14 septembre 1241, le saint roi Louis IX alla solennellement au-devant des reliques de la Passion qu'il avait achetées à l'empereur de Constantinople et les déposa à la Sainte-Chapelle en 1248...

On ne peut séparer l'Eucharistie de la passion et de la Croix du Seigneur. Vendredi Saint suit Jeudi Saint parce que le sacrifice du Christ sur la Croix est la rançon qu'il paya avec amour, pour nous offrir le don total de Lui-même dans la Sainte Eucharistie et pour devenir notre divin compagnon dans le Très Saint Sacrement. L'Eucharistie est le mémorial de la passion du Seigneur : en célébrant l'Eucharistie, la passion de Jésus est rendue présente et efficace dans nos vies et dans notre monde. Les paroles de l'institution de l'Eucharistie mettent en évidence ce lien avec la passion : « Ceci est mon corps *livré* pour vous, ceci est la coupe de mon sang *versé* pour la multitude ».

La nuit du Jeudi Saint, Jésus nous révèle l'ultime « profondeur de son amour » (Eph 3, 8), en nous offrant le don total de Lui-même dans la Sainte Eucharistie. Puis il demande à ses apôtres leur première Heure Sainte de prière lorsqu'il les conduit dans le jardin des Oliviers au milieu de la nuit et leur demande de veiller et de prier avec lui.

Peut-être avons nous l'impression que rien ne se passe lorsque nous veillons devant le Saint Sacrement. Mais que pourrait-il se passer de plus ? Déjà Marthe faisait des reproches à Marie sa sœur lorsque celle-ci, assise aux pieds du Seigneur, semblait ne rien faire. Et Jésus la défend ainsi: « Marie a choisi la meilleure part; elle ne lui sera pas enlevée » (Lc 10, 42). Jésus n'a pas sauvé le monde par ses grands discours ou ses miracles, mais seulement lorsqu'il avait les bras étendus sur la Croix, lorsque sa vie semblait être un échec total... Il semblait ne rien faire du tout, mais il faisait tout à ce moment-là: il nous réconciliait avec Dieu ! De la même manière, lorsque nous sommes en présence du Saint Sacrement, rien ne semble se passer, mais en réalité tout se passe car l'Eucharistie, mémorial de la passion, rend présent l'œuvre de notre Rédemption et nous y fait participer. A chaque heure d'adoration, nous sommes davantage associés à la Rédemption, comme la Vierge Marie qui devint corédemptrice en se tenant debout au pied de la Croix et en offrant sa personne à Dieu le Père. L'Eucharistie fait de nous des 'corédempteurs' en nous associant à l'œuvre même de salut de Jésus pour le monde. « *Dans la Sainte Eucharistie, - c'est aussi le sens de l'adoration perpétuelle -, nous entrons dans ce mouvement de l'amour d'où découle tout progrès intérieur et toute fécondité apostolique : « Quand j'aurai été élevé de terre, j'attirerai à moi tous les hommes » (Jn 12, 32).* (Jean Paul II à Montmartre, 1 juin 1980).
Père Florian Racine



SOMMAIRE

- Courrier, Nouvelles (p. 2).
- La communauté paroissiale (III.3) (p. 3).
- Le précieux Sang, 14 septembre (p. 4).
- La Croix Glorieuse en Ethiopie (p. 5).
- De l'esclavage à la liberté. L'Exode (p. 6).
- Les doutes d'un prêtre, Bolsena 1264 (p. 8).

----- NOUVELLES -----

Merci pour vos prières qui nous ont permis d'ouvrir des chapelles d'adoration dans les paroisses suivantes au cours de cette année scolaire :

La Valentine, Marseille (13)
Saint Hélier à Rennes (35)
Maisons-Laffitte / Mesnil le Roi (78)
Sainte-Jeanne d'Arc du Port (97)
Saint Louis à Saint-Louis (97)
Sainte Anne à Six-Fours (83)
Sainte Cécile à Boulogne-Billancourt (92)
Bouillargues (30)
Saint Laurent au Puy-en-Velay (43)
Cambrai (59)
Brignoles (83)
Savigny-le-Temple (77)

Prions pour ces paroisses et pour celles qui se préparent à la mise en place de l'adoration perpétuelle: Le Pouliguen (44), Paray-le-Monial (71), Bruxelles, Londres (Soho)...

----- VOS QUESTIONS ? -----

Nous avons reçu plusieurs questions demandant de préciser le sens de l'adoration. Voici comment Benoît XVI a exprimé l'étymologie du mot 'adoration' aux Journées Mondiales de la Jeunesse à Cologne le 21 août 2005:

Voici « les différents sens que le mot "adoration" a en grec et en latin. Le mot grec est **proskynesis**. Il signifie le geste de la soumission, la reconnaissance de Dieu comme notre vraie mesure, dont nous acceptons de suivre la règle. Il signifie que liberté ne veut pas dire jouir de la vie, se croire absolument autonomes, mais s'orienter selon la mesure de la vérité et du bien, pour devenir de cette façon, nous aussi, vrais et bons. Cette attitude est nécessaire, même si, dans un premier temps, notre soif de liberté résiste à une telle perspective. Il ne sera possible de la faire totalement nôtre que dans le second pas que la dernière Cène nous entrouvre. Le mot latin pour adoration est **ad-oratio** – contact, bouche à bouche, baiser, accolade et donc en définitive amour. La soumission devient union, parce que celui auquel nous nous soumettons est Amour. Ainsi la soumission prend un sens, parce qu'elle ne nous impose pas des choses étrangères, mais nous libère à partir du plus profond de notre être ».

Voici le dernier numéro de la première année du "Brasier Eucharistique". Dans le cas où votre abonnement est arrivé à échéance, vous trouverez ci-joint un courrier de réabonnement. Merci de votre fidélité.

Prochain numéro: Numéro spécial sur le Congrès de l'adoration à Paray-le-Monial (conférences, témoignages...).

Hymne à la Sainte Croix

La Croix qu'a portée Jésus est l'espoir du Chrétien,
La Croix qu'a portée Jésus est le triomphe de la résurrection,
La Croix qu'a portée Jésus est le Signe de la vie Eternelle,
La Croix qu'a portée Jésus atteste que l'Amour de Dieu est perpétuel,
La Croix qu'a portée Jésus est le chemin de celui qui s'est égaré,
La Croix qu'a portée Jésus est le guide de l'aveugle,
La Croix qu'a portée Jésus est l'appui du boiteux,
La Croix qu'a portée Jésus est le soutien des petits.
La Croix qu'a portée Jésus est la force de celui qui tombe de défaillance,
La Croix qu'a portée Jésus contient un remède pour le malade.
La Croix qu'a portée Jésus est un exemple d'humilité pour l'orgueilleux,
La Croix qu'a portée Jésus est pour le relèvement des humbles,
La Croix qu'a portée Jésus est la dignité des Rois,
La Croix qu'a portée Jésus est la pierre Angulaire des Églises,
La Croix qu'a portée Jésus est la référence de la Rédemption,
La Croix qu'a portée Jésus est la certitude que la mort n'a pas eu le dernier mot,
La Croix qu'a portée Jésus nous rappelle que ce jour du vendredi Saint,
La route du Ciel fut inaugurée pour tous les Enfants de Dieu.
La route triomphante de Jésus est le résultat du salut accompli.

La lumière divine a jailli de la Croix de Jésus et nous donne la force de tout semer dans la prière, de tout arroser dans la confiance. La Croix victorieuse du Christ nous rappelle qu'il n'y a pas de limites à la puissance du Seigneur. À l'ombre de la Sainte Croix de Jésus, nous pouvons nous réfugier pour y déposer nos craintes et nos angoisses. La Croix douloureuse de Jésus est la preuve absolue qu'il s'est engagé à ne jamais nous abandonner au moment de rude épreuve. Demeurons dans la confiance et remercions toujours Jésus-Christ en souvenir de cette Croix portée par amour pour nous libérer. Ainsi soit-il.

PARTIE III.3 : LA COMMUNAUTÉ PAROISSIALE

(Extrait de "La Nouvelle Évangélisation" du père . Les phrases entre guillemets sont du pape Jean-Paul II)

« En cette période d'activité fébrile, l'Église attache une grande importance à l'adoration comme activité pastorale authentique ». Dans un monde bruyant où le temps est précieux, le temps que vous donnez à Jésus peut se comparer au flacon d'albâtre de l'Évangile. Une femme apporta un parfum pur de grand prix à Jésus. Au lieu de le garder pour elle-même, elle le donna à Jésus. Et Judas dit : ceci est un gaspillage comme le monde nous dit que le temps passé devant le Saint Sacrement est un gaspillage, une perte de temps. Et Jésus répliqua à Judas *'Pourquoi critiques-tu cette femme, laisse-là tranquille. C'est une bonne œuvre qu'elle accomplit pour moi.'* *'En vérité, je vous le dis, partout où sera proclamé l'Évangile, au monde entier, on redira aussi, à sa mémoire, ce qu'elle vient de faire'* (Mc 14, 3-9).



De même, chaque Heure Sainte que vous passez avec Jésus sera redite pendant toute l'éternité à cause de la gloire qu'elle donne à Dieu et des grâces qui en découlent pour l'humanité. « Les mots sont incapables d'exprimer la valeur d'une seule heure sainte d'adoration et ce que l'Eucharistie représente dans toute sa plénitude ».

L'adoration a une plus grande valeur spirituelle que la plus intense des actions, même l'action apostolique. Le Pape Paul VI disait : « L'Eucharistie est d'une efficacité suprême pour la transformation du monde en un monde de justice, de sainteté et de paix ». *'Frappe le rocher et l'eau coulera'* (Ex 17,6). *'Le rocher était le Christ'* (1 Cor 10, 4). *'Je vis un fleuve couler du temple'* (Ez 47, 2) jusqu'à la fin des temps.

L'Eucharistie est une fontaine spirituelle coulant mystiquement du côté transpercé du Christ, rendant présents des flots inépuisables de grâces découlant directement du Calvaire sur tous ceux qui sont en présence du Seigneur. L'écriture dit *'Venez et je vous montrerai ce qui doit prendre place dans le temps à venir'* (Ap 4, 2) décrivant une paroisse comme un foyer de prière où *'jour et nuit le peuple de Dieu va devant l'Agneau'* en adoration perpétuelle (Ap 7, 15).

En venant en sa présence dans l'adoration perpétuelle, le sang de l'Agneau est répandu sur le monde en fleuves incessants d'amour bienfaisant et de miséricorde divine. *'Puis je vis le fleuve de Vie, limpide comme du cristal, qui jaillissait du trône de Dieu et de l'Agneau'* (Ap 22, 1). *'Alors une nation ne lèvera plus l'épée contre l'autre, on ne s'entraînera plus pour la guerre. Ils briseront leurs épées pour en faire des socs'* (Is 2, 4).

« Car que peut faire la plus puissante des armées devant l'omnipotence divine ? » Le Seigneur règnera par la toute puissance de son Sacré-Cœur. *'Désormais, la victoire, la puissance et la royauté sont acquises à notre Dieu et la domination à son Christ'* (Ap 12, 10). *'Il y aura un seul troupeau, un seul Berger'* (Jn 10, 16) *'pour qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse et que toute langue proclame que Jésus est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père'* (Ph 2, 11).

Chers lecteurs,

Nous avons décidé de remplacer la lecture continue du livre "La Nouvelle Évangélisation" du père qui est disponible à la vente (voir page 7), par d'autres textes du même auteur qui enrichiront votre méditation.

LE PRÉCIEUX SANG

Triomphe de la Croix, 14 septembre 1994

Cher père Thomas,

Lorsque Cécilia Chin m'a invité à faire un exposé au Kansas, je me suis assis à côté d'un homme dans l'avion de San Antonio. Il savait que j'étais prêtre, car je portais le col romain. Pendant le vol, il me montra quelque chose qu'il pensait pouvoir m'intéresser. C'était une monnaie de bronze du quatrième siècle. Il voulait me faire deviner sa valeur. Je ne savais pas. Je fus surpris lorsqu'il m'a dit qu'elle valait \$300, car l'image de Constantin était gravée dessus.

Ceci m'intéressa car le pape Jean XXIII se servit du nom de Constantin pour le concile Vatican II. Il disait que le but du concile était d'ouvrir la fenêtre de l'Église pour y laisser entrer de l'air frais, et de cette manière se débarrasser de toute la poussière accumulée depuis le temps de Constantin.

Comme je regardais la pièce de près, l'exposé que j'allais faire au Kansas sur le Saint Sacrement me vint à l'esprit. L'Eucharistie provient de la passion du Christ. En venant au Saint Sacrement, NOUS VENONS À LA CROIX. Pendant notre heure d'adoration, nous élevons au Cœur eucharistique de Jésus les âmes qui ont le plus besoin de la miséricorde de Dieu. Pendant notre heure d'adoration, tous ceux qui ont le plus besoin de la miséricorde divine sont marqués du sang précieux de Jésus. Ceux qui meurent le jour même reçoivent aussi cette grâce. Marqués par le précieux sang de Jésus, ils sont sauvés.

Une nuit, à Saint-Michel, je terminais mon heure d'adoration lorsqu'un taxi s'approcha de l'église à quatre heures du matin. Une femme voulait que je parle à son fils. Ils habitaient à Paranaque. Elle avait été réveillée par une voix lui disant d'aller à l'église Saint-Michel. Elle s'était levée juste à temps. Son fils était sur le point de se suicider. Depuis sa visite à Saint-Michel, il va mieux.

Une autre nuit, Nonette Silla était dans la chapelle en priant de deux heures à trois heures du matin, l'heure précédant la mienne. Elle plaça dans le Cœur de Jésus un homme brisant le moral de plusieurs de ses amies. Elle priait pour cet homme, car elle savait que Jésus l'aimait. Sa prière se terminait en deman-

dant à Jésus d'amener cet homme dans la chapelle pour être certain qu'il était converti.

Trois semaines plus tard, pendant qu'elle était dans la chapelle, elle entendit quelqu'un sanglotant au fond. Elle se retourna et c'était lui. Il expliqua que depuis trois semaines, son esprit était troublé. Ce qu'il pensait être bien semblait maintenant être mauvais. Il ne pouvait dormir. Cette nuit-là, il commença à circuler dans la ville. Il habitait à Makati. En passant devant l'église Saint-Michel, il vit la lumière de la chapelle. La lumière l'invitait et l'accueillait. Il décida de s'arrêter et d'entrer. Il ne ressentit pas de condamnation pour ses péchés, mais la tendre miséricorde du Saint Sacrement. C'est pour cela qu'il pleurait.



© Chapelle du corporal, Cathédrale d'Orvieto

Lorsque je suis venu à trois heures, il m'a raconté son histoire. J'ai entendu sa confession, lui ai donné l'absolution, et il reçoit maintenant la communion tous les jours. L'heure d'adoration de Nonette lui a donné quelque chose d'une valeur supérieure à la monnaie de Constantin. Elle a marqué son âme avec le précieux sang de Jésus et il ne pouvait échapper à la miséricorde de Dieu ni à sa grâce.

Je n'ai pas vu le film 'la liste de Schindler', mais on m'a raconté une scène émouvante. Schlinder enlève une épingle en or de son manteau et pleure en disant que s'il avait vendu l'épingle, il aurait pu sauver une vie de plus. Il se lamente de ne pas l'avoir fait. Si seulement nous connaissions la valeur d'une simple heure d'adoration, nous ne laisserions jamais passer une journée sans en faire une, cher Thomas !

Le saint père écrit, dans la lettre apostolique '*Dominicae Cenae*', que l'adoration 'répare' les grands péchés du monde. Puisque les mérites de la Croix sont infinis, la valeur d'une heure d'adoration est infinie. Il est absolument impossible d'exagérer la valeur d'une simple heure d'adoration de prière en présence de Jésus au Saint Sacrement. Jésus dit : « *Et moi, une fois élevé de terre, j'attirerai tous les hommes à moi* » (Jn 12, 32). Chaque heure d'adoration fait descendre sur la paroisse et le monde entier les grâces qu'il a méritées pour nous au calvaire. Le triomphe de la Croix est la miséricorde que nous obtenons du Saint Sacrement, marquant chacun du précieux sang de Jésus.

Fraternellement, père

LA CROIX GLORIEUSE EN ETHIOPIE

« C'est du trop plein du cœur que parle sa bouche » (Luc 6,45). J'ai voulu écrire ces quelques mots qui jaillissent d'une expérience vécue au fond de mon cœur : celle du mystère de la rencontre du Christ souffrant à la Croix qui nous mène plus profondément dans le mystère de l'Eucharistie.

« En vérité je vous le dis, dans la mesure où vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » (Mt 25,40). J'ai séjourné en Ethiopie avec un désir de m'abandonner entièrement à la volonté du Père et de rencontrer Jésus dans le plus pauvre des pauvres. C'est dans l'extrême pauvreté que Jésus m'a invité à sa rencontre, en goûtant un amour brûlant et une joie complète au milieu d'une souffrance déchirante. En travaillant avec les Missionnaires de la Charité, j'ai pu être témoin au jour le jour que « la foi en action est Amour ».

Alors que j'étais encore en train de m'adapter à cette atmosphère déstabilisante – avec ces corps tordus par la souffrance mais gardant l'étincelle de la joie dans les yeux - je me suis assise sur le bord du lit d'une jeune fille... Sa jambe avait été amputée à cause de son cancer avancé, mais le docteur n'avait pas réussi à fermer proprement la blessure, et du coup sa jambe s'était infectée. Elle était en agonie. Pendant un long moment qui m'a paru interminable, j'ai pris sa main alors que sa respiration devenait de plus en plus intense. Je me sentais tellement désarmée et gauche, que je ne pouvais rien faire d'autre que de poser mes deux mains sur ses blessures, sur son estomac, et la serrer tout contre moi. Près d'elle se tenait son amie, une autre petite fille. Comme elle regardait l'agonie de sa copine, de grosses larmes coulaient sur ses joues. Je voyais clairement Jésus souffrant sur la croix, prenant sur lui le poids du monde entier. A ses côtés, Marie pleure d'amour en s'abandonnant. A travers l'amour désintéressé de la petite fille pour son amie souffrante, j'ai été conduite au pied de la Croix. Marie m'a amené à son Fils.

C'est ainsi que j'ai cheminé, même si à ce moment-là, j'étais moins consciente de la présence réelle de Jésus souffrant dans le pauvre. J'étais conduite doucement à lui. Comment ? Par l'Eucharistie. Je n'aurais pas pu tenir sans Lui, Il me donnait la force. Je commençais ma journée avec Jésus par la messe à 5h45 et en rentrant le soir, je prenais un temps d'adoration avec Jésus.

Dieu m'a montré ce que je pouvais supporter. Lentement, Il me conduisait dans les tréfonds de la souffrance, toujours plus proche de son Fils sanguinolent sur la Croix. Au début c'était de petites blessures, mais ensuite je rencontrais des corps émaciés, rongés par la souffrance... Des pauvres mourant dans leur misère, abandonnés et dépourvus de tout, mais aussi des malades qui irradiaient

dans leurs regards l'Amour même de Jésus. Cet amour m'enveloppait alors que leurs mains serraient les miennes, dans une unité d'Amour de Dieu le Père.

Un jour, une femme est arrivée avec son corps à moitié ravagé par des brûlures, sa douleur était atroce. Nous couvriions ses blessures, ce qui la faisait tant souffrir qu'elle se recroquevillait sur son lit. Alors que sa douleur était insupportable, elle nous aidait à lui changer les bandages autant qu'elle le pouvait sans jamais se plaindre. Elle irradiait une grande Paix, celle de la présence du Christ. Lorsque j'allais lui laver les cheveux, elle a pris mon visage avec ses deux mains, me souriait radieuse et m'embrassa sur la joue : c'était Jésus !

Il y avait aussi Bizounesh. Elle venait d'une Église dans les montagnes de Entoto, où elle avait attendu plusieurs semaines avant de recevoir une attention médicale. Elle était atteinte du sida ; son corps n'en pouvait plus, elle avait un trou dans son dos maigre qui ne cessait de grandir. Lorsqu'elle est arrivée, je l'ai aidé avec l'une des sœurs à préparer son lit, à la laver et à soigner ses blessures. Ensuite quand la sœur est parti pour la prière, je suis restée auprès d'elle pour la nourrir. A ma surprise, elle se mit à échanger avec moi quelques mots en anglais.



© Francesca Church

Pour la première fois, je pouvais communiquer oralement. Grâce au partage de ses rêves et de ses cauchemars, j'ai mieux compris ce que pouvait être la mort et le combat qui la précède. Quelques jours plus tard, c'était le soir du jeudi Saint et comme d'habitude je lui ai déposé sous son oreiller de quoi manger. Je l'ai embrassé et je lui ai fait un signe de croix sur le front pour lui dire bonne nuit. Je me suis rendu ensuite à la chapelle pour le « lavement des pieds ». Après la cérémonie, nous avons fait une procession du Saint Sacrement en passant dans toutes les chambres, et dans celle de Bizounesh. Jésus est venu la visiter et l'a emmenée pendant la nuit auprès de Lui dans sa nouvelle Maison...

J'ai donc travaillé pendant sept mois avec des mourants. Ceci a été l'expérience la plus riche et la plus joyeuse expérience de ma vie. Jour après jour, le Seigneur m'a donné le privilège de préparer ses enfants chéris sur le point de Le rejoindre, et d'aimer ceux qui n'ont jamais eu l'expérience d'être aimé sur terre. Dans ma petitesse, ma pauvreté, mon humanité que pouvais-je faire ? RIEN. Sans Lui, je ne suis rien du tout. Alors pour pouvoir aimer, j'avais besoin d'être complètement immergée dans son Amour, ce qui était possible grâce à l'Eucharistie que je recevais tous les matins. Le soir, Il me remplissait de son Amour et de son réconfort dans l'adoration du Saint Sacrement. Avant de me coucher, je pouvais Lui remettre toutes les personnes qu'Il m'avait fait rencontrer avec mes joies et mes peines.

Francesca Church

LE LIVRE DE L'EXODE, DE L'ESCLAVAGE À LA LIBERTÉ



Cette année nous aurons la joie de cheminer à travers le livre de l'Exode. Le second livre de la Bible est sûrement un sommet pour approfondir le thème de l'adoration. Peut-être faut-il noter pour introduire le livre de l'Exode son admirable unité¹, malgré une complexité littéraire et la richesse des différents thèmes abordés. Ce livre passionnant va nous relater tout le pèlerinage d'un peuple au désert pendant quarante ans (l'Exode pouvant être daté vers 1450 avant JC) où Dieu va faire alliance avec son peuple et l'éduquer à l'adoration du vrai Dieu.

Avant de voir la figure de Moïse (la prochaine fois), il convient de regarder la situation des Hébreux en Égypte. Descendus dans ce pays à cause de la famine, ils s'installent et deviennent un peuple nombreux. Durant deux siècles, ils vont séjourner en Egypte, passant de la liberté à l'oppression. Cependant ils garderont toujours en eux la promesse de retourner en Canaan.

Ces quarante chapitres du livre de l'Exode ne sont peut-être pas si éloignés de notre vie quotidienne et même si extérieurement nous ne vivons pas l'Exil, qu'en est-il de notre liberté ? Pouvons-nous vivre notre foi librement sans crainte du regard des autres ? Notre pèlerinage sur cette terre n'est-il pas l'occasion pour nous d'une libération intérieure face aux idoles que nous nous fabriquons dans nos vies ? N'est-ce pas l'occasion de redécouvrir cette liberté intérieure base de notre Foi ?

Malgré l'oppression, nous voyons des Hébreux résister courageusement aux ordres du roi : par exemple les accoucheuses et plus tard la fille du pharaon. « *Mais les accoucheuses craignirent Dieu. Elles ne se conformèrent pas à l'ordre du roi d'Égypte et laissèrent la vie sauve aux garçons* » (Ex 1, 17). L'attitude de ces femmes nous rappelle celle du psaume 117 « *le Seigneur est pour moi, je ne crains pas ; que pourrait un homme contre moi ?* ». Cette crainte n'est-elle pas le début de la sagesse et la première attitude de celui qui adore craignant de ne pas faire ce qui plaît à Dieu. L'attitude de la créature n'est-elle pas de se mettre en face de son Dieu pour chercher sa volonté, discerner le bien du mal et agir en conscience, ici, pour la défense de la vie. Ces accoucheuses trouvent même des arguments pour répondre à Pharaon comme le dit Jésus dans l'évangile : « *ce que vous aurez à dire vous sera donné à cette heure-là* » (Mt 10, 19 ou Mc 13, 11). Et Dieu répond à leur attente : « *Parce que les accoucheuses avaient craint Dieu, il leur accorda une postérité* » (Ex 1, 21).

Nous pourrions nous demander ce que signifie pour chacun de nous cette crainte de Dieu ; que serions-nous prêt à faire pour résister et « obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes ». Sommes-nous du monde, avec l'esprit du monde ou pouvons-nous par l'adoration choisir de grandir dans la liberté des enfants de Dieu ? Saint Jean nous dit : « *N'aimez ni le monde ni ce qui est dans le monde (...)* Or le monde passe avec ses convoitises ; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement » (1 Jean 2, 15-17).

Dieu que nous adorons dans le Saint Sacrement, n'est-il pas celui qui nous éduque à demeurer des hommes libres, à apprendre à user de notre liberté. Comme un père qui respecte l'élan de vie et la spontanéité vivante de ses enfants, en les suivant pas à pas dans la confiance et en les aidant à prendre conscience de leur liberté. L'adoration nous met dans cette attitude personnelle, libératrice et vraie où nous voulons être nous-mêmes. Là nous apprenons à discerner le bien du mal, à découvrir la volonté de Dieu sur nous et à l'accomplir avec la force de Dieu.

« En effet, l'adoration est un acte volontaire par lequel la créature reconnaît librement et effectivement tous les droits de Dieu Créateur sur elle. Elle reconnaît que Dieu est à l'origine de tout ce qu'elle est, que tout ce qu'elle est dépend radicalement de Lui, vient de Lui, que toute sa vie de créature Lui est soumise, que Lui seul a un droit de vie et de mort, car Il est l'auteur de la vie »².

Soeur Beata Véronique



¹ « Spiritualité de l'Exode » de Divo Barsotti (p. 18, 19).

² Père MD Philippe « Un seul Dieu tu adoreras ».

Livres



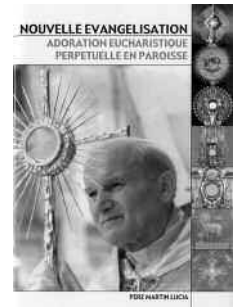
Ref L1: Venez à Moi au Saint Sacrement (P.)
 Un recueil de 10 heures saintes pour vous conduire plus près de Jésus au Saint Sacrement et vous faire grandir dans son amour. 16



Ref L2: Aimer Jésus avec le Cœur de Marie (P.)
 Méditations du Rosaire utilisées par Mère Teresa de Calcutta. Suivez Marie dans les 15 mystères du Rosaire en laissant Marie vous conduire dans une adoration en esprit et en vérité de son Fils au Saint Sacrement. 5.50



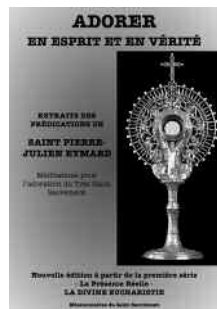
Ref L3: Lettres à un frère prêtre (P.)
 cet ouvrage s'adresse avant tout à des LAÏCS intéressés par les bienfaits personnels et communautaires de l'adoration eucharistique. Lettres motivantes pour stimuler notre adoration de Jésus au Saint Sacrement. 10



Ref L4: La Nouvelle Evangélisation (P.) :
 "Fervent promoteur de l'adoration eucharistique permanente, le P. resitue ce culte eucharistique dans la perspective du nouvel élan missionnaire que Jean-Paul II veut donner à l'Eglise au début de ce troisième millénaire." 10

Brasier Eucharistique

Directeur de la Publication: Florian Racine
 Rédacteur en chef: Florian Racine
 Rédacteurs: Jean Marc Lopez, Sœur Beata Véronique, Louis Grégoire, Enrique Munita
 Secrétaire: Jean Marc Lopez
 Routage : CL Routage
 Commission paritaire : 0308 G 87770
 Imprimerie: Marim, Toulon
 Le magazine est édité par « Les Missionnaires du Saint Sacrement » B.P. 12, 83110 Sanary. Tél / Fax : 04 94 07 74 61
 Email: brasier@adoperp.com / Site : www.adoperp.com



Ref L5: Adorer en Esprit et en Vérité (St Eymard) :
 Vie de Jésus-Christ au très Saint Sacrement. Adorer le Père par Jésus dans l'Eucharistie. Conseils spirituels, méthode d'adoration... Réimpression de la XVème édition du tome I : «La Présence Réelle » de la «**Divine Eucharistie**». 10

Abonnement et bon de commande

- Oui, je m'abonne au bulletin "Brasier Eucharistique": **Abonnement:** 10 numéros = 12 (port compris)
- Oui, je commande: _____ →
- Je fais un **Don** de soutien

Total = Abonnement + Total Commande + Don
 Total =+.....+..... =

Nom, Prénom:
 Adresse:
 C.P. Ville:

Ref	Quantité	Prix unit	Total
Participation aux frais de port:			5
Total Commande:			

Tous les paiements sont à effectuer par chèque en faveur des 'Missionnaires du Saint Sacrement'.
 Pour des commandes importantes ou toutes questions, appelez-nous: Tel - Fax: 04 94 07 74 61.
 Envoyer à **Missionnaires du Saint Sacrement, B.P. 12, 83110 Sanary-sur-Mer, France**

Les doutes d'un prêtre. Prodige à Bolsena, Italie, 1264

Vers la fin de l'été 1264, un prêtre germanique, pieux et de grande vertu, fut assailli de doutes sur le mystère de la transsubstantiation, c'est-à-dire de la transformation du pain et du vin en Corps et en Sang du Christ. Comme il souffrait trop, il décida d'aller en pèlerinage à Rome. A son retour chez lui, il s'arrêta dans la ville de Bolsena, pour célébrer la messe en l'Église Sainte-Christine. En élevant l'hostie pendant la consécration, il implora, de tout son cœur, le Sauveur de lui enlever ses doutes sur l'Eucharistie, lorsque tout d'un coup, l'hostie consacrée se mit à saigner. Impressionné par l'extraordinaire phénomène, il se hâta d'essuyer le sang avec le corporal. A la fin, le drap sacré était couvert de vingt-cinq taches de sang. Stupéfait par cette manifestation extraordinaire, il s'empressa d'aller à Orvieto rencontrer le pape Urbain IV, qui y résidait depuis deux ans. Le pape ordonna de déposer le corporal miraculeux à la cathédrale Santa-Maria d'Orvieto, où il l'exposa à l'adoration des fidèles. Une multitude de gens commença à venir adorer le sang du corporal et cette église devint un haut lieu de pèlerinage dans tout le moyen-âge et jusqu'à nos jours. Ce miracle eucharistique encouragea le pape Urbain IV à instituer la fête de Corpus Christi que l'on appelle aussi la Fête-Dieu dans l'Église universelle. Il demanda aussi à saint Thomas d'Aquin de composer l'office de Corpus Domini pour honorer le Saint Sacrement.



© Chapelle du corporal, Cathédrale d'Orvieto

Ce prodige fut une récompense extraordinaire pour ce prêtre loyal. Alors qu'il était pieux, ses doutes durent le faire souffrir terriblement mais il fit tout pour recouvrer la foi. Sans trouver de repos, il est parti jusqu'à Rome en pèlerinage. Il a ainsi répondu à l'invitation de Jésus à ses apôtres à Gethsémani: « *Veillez et priez pour ne pas entrer en tentation* » (Lc 22, 40). Ce prêtre qui passait par un vrai Gethsémani s'est battu pour sa foi avec les armes de la foi. Et Jésus s'est rendu visible à ses yeux.



© Chapelle du corporal, Cathédrale d'Orvieto

Le peu de foi qui restait à ce bon prêtre, hanté par ses doutes, le poussa tout de même à réagir. Mais qui veut servir le Seigneur doit se préparer à l'épreuve, car la foi doit être amenée à la perfection : « *Courrons avec constance l'épreuve qui nous est proposée, fixant nos yeux sur le chef de notre foi, qui la mène à la perfection, Jésus* » (Hb 12, 1-2). En effet, l'épreuve fait partie de notre cheminement spirituel, et la manière de persévérer jusqu'à la fin se fait à travers la prière, et en particulier l'adoration.

L'adoration est une prière pleine d'humilité et d'abandon face à l'Amour de Dieu. En faisant un geste de soumission en s'inclinant, nos couronnes d'orgueil tombent à terre. Et avec cette disposition du cœur, Dieu se donne tout à nous. Voilà pourquoi l'adoration peut tout. La grâce divine tombe sur nous comme une pluie, ouvrant notre esprit et notre cœur à sa lumière. C'est justement ce qui s'est passé pour notre prêtre à Bolsena: tandis qu'il adorait, en élevant le Corps de Jésus, il a été délivré, au même instant, de tous ses doutes. Le Seigneur versait sur lui une pluie abondante de grâces, le guérissant et le libérant.

Jésus nous attend en permanence au Saint Sacrement, où il se donne à nous dans l'intimité de son Amour. Dans cette proximité, il nous libère de nos chaînes et de nos souffrances et nous comble de son bonheur. Il est notre Bonheur. Venons, adorons-le !

Enrique Munita